

C'est amusant, aujourd'hui je suis passé faire un bisou à ma grand-mère, je l'appelle Amour depuis que j'ai trois ans. J'aime bien parler avec elle, mais aujourd'hui elle est contrariée, elle a perdu une dent.

- Pas n'importe quelle dent m'explique-t-elle, vois-tu, c'est la première dent que je me suis faite soigner. La première fois que je suis allée consulter un dentiste, c'était il y soixante-dix ans, non, quatre-vingt ans, je ne me souviens plus vraiment, en fait je venais d'avoir quinze ans...

Elle va avoir, dans un mois, cent quatre ans, le sept novembre 2015, ma mamie me raconte des souvenirs d'il y a quasiment quatre-vingt-dix ans.

— Je regarde derrière moi, et je vois que j'aurai quatre-vingt-dix ans de souvenirs dans une cinquantaine d'années, au bas mot, c'est juste un truc de dingue ! —

- Oh, je n'avais pas beaucoup d'argent à l'époque, alors je me suis présentée dans une école de dentiste, avec les étudiants c'était moins cher. Il y avait trois chinois parmi les élèves et un japonais, moi, ils m'impressionnaient, je n'en avais presque jamais vus. Alors, lorsqu'à l'appel de mon nom, l'un d'eux s'est levé à toute vitesse, c'était le japonais et m'a prise avec lui pour me soigner je n'étais pas fière.

- Mais il t'a bien soignée, demandais-je.

- Il a été aux petits soins avec moi, j'ai dû y retourner plusieurs fois bien entendu. Il a même apposé un amalgame en argent qu'il ne m'a pas fait payer. Il était tellement doux.

- C'est étrange comme tu en parles Amour...

— Je vois que mamie est loin, très loin —

- J'avais toujours un chignon à cette époque, alors il me disait de le défaire, pour ne pas que les épingles me blessent lorsque je poserai ma tête sur le siège du fauteuil : « laissez-vous faire mademoiselle, j'irai plus vite ». Il était malin, parce qu'il en profitait pour caresser mes long cheveux, mais jamais un geste déplacé, je me rendais bien compte que je ne lui étais pas indifférente.

- Mais toi, comment le trouvais-tu ?

- Finalement assez bel homme, intelligent, et il est sorti premier de sa promotion. Monsieur Nagasaki, je me souviens encore de son nom.

- Et alors ? Dis-je.

- Ce charmant monsieur est venu se présenter un beau matin chez mon oncle et ma tante, pour avoir la permission de me faire la cour... en vue de me demander en mariage par la suite.

— J'en reste coi—

- Il ne m'était pas indifférent non plus, mais j'ai dû refuser.

- Mais pourquoi si tu l'aimais bien ?

- Il comptait m'emmener au Japon, cela aurait été envisageable vu que je n'avais plus de parents, mais j'ai dit non.

- Je ne saisis pas Amour, pourquoi ?

- Tu comprends, déjà que j'ai de petits pieds, je ne voulais pas qu'il se mette à me les bander dès mon arrivée chez lui !

J'ai baissé la tête pour que mamie ne voit pas mon sourire, si je ne l'avais pas entendu de sa bouche, « jamais je n'aurai cru ça ».

